

## 1 an après le Tsunami : L'urgence passée, la vie reprend peu à peu

### Lettre d'information n°3

Le 26 décembre 2004, une vague géante s'abattait sur les rives de l'océan indien déclenchant ainsi une des plus importantes catastrophes naturelles de l'histoire et occasionnant un élan de générosité sans précédent.

Un an, après cette terrible tragédie qui a fait plus de 200.000 morts et disparus, dont une majorité d'enfants-UEPLM et nos partenaires locaux déjà présents depuis de nombreuses années en Inde, Indonésie et Sri Lanka- ont été en mesure dans les jours qui suivirent la catastrophe de porter très rapidement secours aux populations survivantes. Nous avons ainsi procédé à une distribution considérable de **médicaments, de nourriture, de bâches**, permettant aux survivants de couvrir les besoins les plus urgents.

Dans le même temps, nous avons établi **300 Centres de Réconfort** permettant d'accueillir les enfants rescapés pour les aider à reprendre des activités éducatives et récréatives, tout en ayant un suivi nutritionnel et psychologique indispensable après ce traumatisme.

Après avoir, secouru les enfants nous avons aidé les communautés en instaurant des programmes « **argent contre travail** » permettant aux communautés sinistrées d'être indemnisées en échange de travaux d'intérêt général conduit avec nos équipes locales.

Enfin, pour diminuer la vulnérabilité des populations dans la phase de réhabilitation, nous avons développé :

- des programmes **d'assainissement et d'accès à l'eau à potable** par le branchement des lignes de raccordement aux maisons et aux écoles, la mise en place de points d'eau et de latrines
- des programmes alimentaires permettant **le suivi nutritionnel** des enfants et des familles
- des programmes d'hygiène dans les **Centres de Réconfort** et auprès des communautés

- des programmes de **reconstruction, de puits, d'écoles, de maisons et d'autres infrastructures**

- des programmes « **argent contre travail** » (réparation de bateaux, déblayage des champs etc..) pour la relance économique et le soutien aux communautés.

Aujourd'hui, UEPLM et nos partenaires locaux orientent leurs actions vers des activités **d'écoute et de soutien psychologique** aux survivants, en particuliers **aux veufs, aux adolescents et aux orphelins**.

Nous développons également des systèmes :

- **de micro entreprise et micro crédit** pour les femmes qui se retrouvent seules à charge d'une famille.

- **de formations professionnelles** pour les communautés

- **de formations des enseignants** à la psychologie post traumatique

- **d'aide et de soutien psychologique** aux familles qui accueillent les enfants orphelins et aux parents veufs ayant à charge des enfants.

- **d'accompagnement et de prise en charge des enfants** par des consultations, des groupes de paroles, des activités de soutien psychologique

Par ailleurs, nos équipes continueront leurs efforts **de reconstruction et de réhabilitation** et pérenniseront, le temps nécessaire les initiatives liées à la santé, l'hygiène, la nutrition et la protection des enfants.

Durant 1 an, toutes ces activités et ces programmes n'ont été possibles que grâce à vos dons et à vos parrainages. C'est pour cela, que nous souhaitons à nouveau vous informer, des résultats obtenus, mais surtout de l'avenir car, on le sait, le contexte parfois difficile, l'importance des travaux de réhabilitation exigent incontestablement du temps. Ainsi, soucieux de venir en aide aux populations sinistrées, nous avons inscrit notre action dans la durée et établi **un programme sur 3 ans** afin de rendre l'autonomie à des milliers de familles.

## Au Sri Lanka

### Quelques données

Le Tsunami a touché **13 districts sur 25** dans le pays.

- **16.000 bateaux de pêche** ont été détruits ce qui représente **54% du secteur de la pêche**.

CCF Sri Lanka a mobilisé plus de **1.000 volontaires** au lendemain de la catastrophe pour approvisionner et assister près de **40 camps** dans les districts de Galle, Hambantota, Matara, Trincomalee et Ampara.

Le nombre de bénéficiaires des actions mises en place est de **38.000 enfants et familles**.

-**6.600** enfants âgés de **6 à 12 ans** ont été accueillis quotidiennement dans **53 Centres de Réconfort**, dans ces mêmes zones, des centres de protection de l'enfance ont été installés.

**500** membres de la communauté ont reçu des formations pour identifier les traumatismes psychosociaux des enfants.

.-**60 points d'eau** ont été soit réparés soit construits permettent ainsi le maintien de l'accès à l'eau potable.

-**3000 personnes** ont bénéficié des programmes « **argent contre travail** »

### **Les femmes aux avant-postes dans la reprise des activités économiques**

Les programmes de développement de micro entreprise sont mis en place pour permettre aux familles de devenir financièrement autonomes. Pour beaucoup de familles, trouver un revenu durable devient un défi, le besoin d'une activité professionnelle se révèle indispensable. Certains ont perdu leurs salariés et leurs biens dans la catastrophe, d'autres luttent pour assurer les besoins de leurs enfants.

Des veuves se retrouvent pour la première fois à la tête de leur foyer, avec la responsabilité de reprendre le flambeau pour subvenir aux besoins de leurs enfants et des membres de leur famille. Pour les soutenir, CCF Sri Lanka a mis en place des programmes de développement de micro entreprise pour permettre **un soutien sur le long terme** des familles victimes de cette catastrophe.

750 personnes dont 429 femmes se sont vu accorder un prêt. Pour permettre ce processus, CCF Sri Lanka a installé **des banques de village** capables d'offrir aux femmes des prêts à faible taux d'intérêt pour qu'elles développent de petites entreprises. Certaines font de l'emballage, de la vente de bonbons, de casse-croûtes, de vêtements, de jouets, de sculptures sur bois, d'épices et d'autres marchandises, comme par exemple à la Foire commerciale de Dhaskshina Abimani dans le district de Galle. Cette foire a eu pour objectif de permettre aux familles victimes du Tsunami de vendre les produits qu'elles ont-elles même préparés afin d'en tirer des bénéfices pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Elles auront appris, comment améliorer la présentation et la vente de leur produit sur le marché.



Stand à la Foire de Dhaskshina Abimani dans le district de Galle.

La formation qu'elles suivent et qu'elles accomplissent dans le développement de micro entreprise, souligne l'importance de travailler ensemble en tant que groupe et leur permet d'acquérir une formation dans la gestion d'une petite entreprise tant au niveau comptable qu'au niveau de la promotion de leur produits.



*Nilanthi, a vendu ses couvertures tissées manuellement à la Foire de la communauté grâce au micro crédit. Elle espère ainsi se racheter bientôt une machine à coudre pour fabriquer ses couvertures.*

Ce système leur donne entière satisfaction, car elles savent qu'en remboursant leurs prêts, elles pourront à l'avenir se voir accorder d'autres emprunts et que d'autres familles pourront en bénéficier. Ces prêts sont la clef d'une autonomie retrouvée.



*Senanayaka récolte des plantes et les utilise pour faire des tisanes qu'elle vend en bord de route dans un kiosque*

### **Appui aux communautés, protection et accompagnement des enfants**

Dans les zones côtières du sud de Galle, Hambotota et Matara, plus de **1100 enfants** ont perdu leurs mères sur plus de 1400 qui y vivent.

CCF Sri Lanka a renforcé les services sociaux afin d'aider les hommes veufs désorientés à gérer une famille ainsi que les grandes familles qui ont accueilli des enfants orphelins.

Dans cet objectif, les enfants victimes du Tsunami sont une priorité pour CCF Sri Lanka qui en étroite collaboration avec l'UNICEF et les administrations gouvernementales travaillent afin d'éviter que les enfants ne se retrouvent en orphelinat.

Nos partenaires mènent des actions visant à renforcer la capacité des familles et des membres des communautés à prendre soin des enfants. Pour ce faire, CCF Sri Lanka augmente la présence d'organismes gouvernementaux pour veiller aux intérêts des enfants.

Toujours en collaboration avec l'UNICEF, CCF Sri Lanka a lancé un projet pilote de protection de l'enfance, conçu pour assurer un environnement sûr aux enfants. Ce projet qui vient d'entamer sa première année, se

prolongera encore durant 2 ans sur Hambotota, Galle et Matara, et permettra la mise en place d'un système efficace de services sociaux, accompagné de formation, de surveillance et d'évaluation.

Ce système est conçu pour traiter des questions de protection de l'enfance en groupe, empêcher ainsi la violation des droits de l'enfant, augmenter la capacité des **Centres de Réconfort et des Comités de bien être pour l'enfant** rassemblant des représentants des communautés qui pilotent les actions mises en œuvre afin qu'ils permettent aux parents seuls ou aux familles qui accueillent ces enfants sans parents de soutenir et protéger l'enfant et de la même manière favoriser les activités génératrices de revenus.

De plus, pour soutenir ces familles, CCF Sri Lanka travaille dans 15 villages afin de permettre aux familles de stocker les eaux de pluies pour les réutiliser comme source d'eau potable. Pour cela, nos équipes fournissent à chaque famille 1 réservoir à eau qui leur permet l'approvisionnement de plus de 8.000 litres d'eau de pluie.

De plus, CCF Sri Lanka entame des formations à la maçonnerie pour la construction de ces réservoirs, environ 34 maçons sont ainsi capables de construire ces réservoirs.

Le but final de ce programme est de permettre à toute une société d'être en bonne santé et d'avoir accès à cette source de bien être fondamentale notamment durant les saisons sèches qui obligent souvent les enfants et les femmes à parcourir plus d'1km pour aller chercher de l'eau.



*Une des familles ayant à disposition un réservoir d'eau*

## En Inde

### Quelques données

En décembre 2004, CCF Inde a immédiatement travaillé avec les organismes locaux pour distribuer des approvisionnements de nourriture et apporter les premiers secours aux populations des secteurs côtiers de Chennai, de Kanyakumari, de Nagapattanam, de Pondicherry, et de Cuddalore.

- **16.000** enfants ont été accueillis dans **95 Centres de réconfort** leur permettant un soutien nutritionnel et psychologique et des activités éducatives et récréatives.
- **1.800 adolescents** participent activement à des activités récréatives dans plus de **100 clubs pour les jeunes**, et également au déblayage des débris et à des formations professionnelles.
- **40 réservoirs d'eau** de la communauté ont été soit remplacés soit réparés.

CCF Inde porte également une attention particulière aux tribus qui ne reçoivent pas d'assistance de la part des services gouvernementaux. Avec la coopération d'autres organismes, CCF Inde soutien actuellement **103 communautés**.

CCF Inde conduit également des évaluations sur les dommages causés dans les écoles et évalue les besoins des communautés dans ces zones. La reconstruction d'écoles maternelle et primaire a pu débuter dans les zones côtières de Chennai, de Kanyakumari, de Nagapattanam, de Pondicherry, et de Cuddalore

### **Les femmes aux avant-postes dans la reprise des activités économiques**

CCF Inde travaille dans près de **40 villages** côtiers où nos partenaires aident des familles entières à reprendre leur vie en main. Une grande partie de l'industrie de la pêche a été dévastée. Un enfant par la Main et ses équipes locales les ont aidé à réparer, remplacer plus de **400 bateaux de pêche** (filets de pêche, glacière, outils de nettoyage ont été fournis pour favoriser le reprise de cette activité).

Dans les villages de Melathurai et de Pilla Thopu, des formations destinées aux hommes et aux femmes leurs ont permis d'apprendre comment mesurer les morceaux de bois, comment employer un moule pour les bateaux en fibre de verre, et comment accomplir les dernières finitions d'un bateau pour sa mise à l'eau.

Dans le village Kanyakumari, les femmes ayant perdu leur commerce se sont associées et ont participé à la construction des bateaux grâce à ces formations.



*Raveena, coiffeuse avant le Tsunami, contribue à la réparation des coques de bateau.*

Avec 540 bateaux détruits et le manque de charpentiers qualifiés dans le secteur, ces femmes ont un réel espoir dans l'aboutissement de leur formation. Une fois leur diplôme obtenu non seulement elles pourront subvenir aux besoins de leurs familles, remplacer leurs maris devenus handicapés, mais elles aideront des communautés entières.

### **Soutien alimentaire et médical**

Dans le cadre d'un programme de soutien à la nutrition dans les régions affectées, CCF Inde a indemnisé des travailleurs pour déblayer et dégager les champs, réparer et réhabiliter les canaux d'irrigation.

De plus, de nouveaux puits dans les zones de Melathurai et de Kanyakumari, ont été creusés et permettent l'accès à l'eau potable et réduisent le risque de propagation des maladies

## Reconstruire les écoles et former les professeurs

La reconstruction d'école est l'un des objectifs prioritaire de CCF Inde pour permettre le retour des élèves.

On compte près de 120 écoles détruites, d'autres qui ont du être fermées et utilisés comme abris provisoires. Cette activité de reconstruction est donc très importante en Inde, elle fait même partie d'un programme « argent contre travail », pour que les enfants et les communautés retournent à leurs activités et reprennent leurs vies en main



*Avec l'aide des communautés locales dans les programmes « argent contre travail » CCF India travail et reconstruit des écoles en Inde.*

Actuellement nos équipes se concentrent sur la **scolarisation des enfants**. Avant le tsunami, le système éducatif indien manquait déjà de ressources. Malgré tout, durant les années 1990, le gouvernement avait fait de gros effort pour l'instruction. Le taux de scolarisation est passé de **52% à 62%**. Reste que, **20% des enfants** âgés de 6 à 14 ans n'étaient pas scolarisés avant la catastrophe.

Aujourd'hui, CCF Inde participe à un projet éducatif du gouvernement Indien pour les enfants touchés par le tsunami. Le renfort à l'éducation publique se fait en 2 étapes :

- réparer les écoles endommagées et construire pour cette fin d'année **12 écoles** dans les régions affectées (5 **écoles primaires** à Nagapattinam, 2 **écoles primaires et 5 écoles maternelles** à Cuddalore.)

- former 80 professeurs des écoles aux questions liées au soutien psychologique des enfants. Ces professeurs auront la capacité d'aborder les questions liées à la **psychologie post traumatique** dans leurs classes et dans les communautés.

## En Indonésie

### Quelques données

CF Indonésie a porté l'essentiel de ses efforts sur la protection des enfants et la création de **Centres de Réconfort**.

**115** de ces centres ont été établis dans **5** régions indonésiennes, ainsi que **101 Comités de bien-être pour l'enfant**.

Les partenaires locaux d'un enfant par la main sont présents dans 42 camps de déplacements, 9 baraquements provisoires, 48 communautés d'accueil et 5 villages touchés par le tsunami.

Les dégâts causés sont lourds de conséquences sur les jeunes qui ne peuvent plus aller à l'école :

- **1500 écoles primaires ont été endommagées voir détruites**
- **150.000 étudiants** n'ont plus de classe ni d'école
- **40.900 étudiants** ont perdu la vie.
- **2500 professeurs** et membre du personnel des écoles et des universités sont décédés

### **Protection et accompagnement des enfants**

La vie dans les camps provisoires est difficile, et plus particulièrement pour les enfants qui font l'objet de divers déplacements et risquent de subir d'éventuels abus. Les **Centres de Réconfort** offrent aux enfants une chance de reprendre des activités normales, ainsi, CF Indonésie encourage les programmes de protection de l'enfance et enseigne aux enfants les mesures de sécurité pour prévenir des dangers liés aux conditions de vie dans les logements provisoires.

Pour renforcer ces actions de prévention, le personnel recense les noms et les âges des enfants afin de pouvoir déterminer qui sont les parents et quelle est la situation des familles. Les enfants sont identifiés par des étiquettes portées à l'intérieur de leurs chemises.

Les enfants et les familles ont été installés dans des camps provisoires. Ainsi, lors des déplacements une partie de l'équipe CF Indonésie est restée sur place, tandis que d'autres travailleurs sociaux pointaient et vérifiaient l'arrivée des enfants dans leurs nouvelles communautés.

## Soutien alimentaire et médical

### - La sécurité alimentaire

Avec un personnel médical qualifié, CF Indonésie a conduit une évaluation qui démontre que les enfants vivant dans la province d'Aceh sont victimes de malnutrition. Il a donc lancé un programme de nutrition pour distribuer des compléments alimentaires, et proposer des formations nutritionnelles pour les familles.

Chaque week-end, les mères participent aux sessions de cours de nutrition dispensés dans les centres de réconfort.

Pour cela, CF Indonésie fournit les ingrédients et les femmes elles, préparent les repas pour leurs enfants. Les repas sont équilibrés et enrichis ce qui favorise la nutrition des enfants. Trois fois par semaines, 6.626 enfants qui sont accueillis dans les centres de réconfort de Banda aceh, Aceh Besar et Biruen reçoivent du lait, des biscuits, des fruits frais, de l'eau potable, des complément alimentaires très riches.

Par ailleurs, CF Indonésie entame une deuxième initiative dans ce programme d'aide à la nutrition consistant au développement des habitudes alimentaires au sein des foyers.

A terme le but de cette initiative est de permettre aux parents d'avoir les qualifications et les informations nécessaires pour continuer à pérenniser la nutrition des enfants.



*Ensemble les parents apprennent de nouvelles idées de recettes et échange de sage parole sur la nutrition de leurs enfants.*

Les équipes de CF Indonésie travaillent avec un nutritionniste afin de développer un livre de cuisine adapté aux habitudes locales. Pour cela le nutritionniste réadapte les recettes en leur ajoutant des ingrédients

bénéfique pour le développement de l'enfant (servir les repas avec du jus d'orange, du lait et du pain tranché).

Par la suite CF Indonésie avec l'aide de près de 20 mères et de volontaires teste ces recettes dans les cuisines des Centres de Réconfort à Banda Aceh et dans d'autres régions affectées par le tsunami. Des livres de cuisine sont actuellement distribués à 5500 familles dans les zones où CF Indonésie intervient.



*L'huile, les oignons et les tomates sont les ingrédients qui composent le plat principal des indonésiens.*

### - Le suivi médical

Les enfants d'Indonésie sont victimes d'une autre conséquence de cette catastrophe. Beaucoup d'enfants n'ont pas de chaussures et sont menacés par des infections de ver *Helminthes*. Les sols étant souillés, les larves pénètrent la peau pour les infecter. Une simple paire de tong peut protéger ces enfants de la maladie. Pour remédier à cette situation CF Indonésie a distribué 3877 paires de tongs



*Avec des tongs, les enfants indonésiens sont moins sujets à la maladie.*

Pour promouvoir l'hygiène des populations, CF Indonésie a fourni des approvisionnements comprenant de la nourriture, de l'eau, des kits d'hygiène, des fournitures scolaires et a mis en place des activités récréatives et éducatives auprès des communautés des camps de Pidie, Bireuen, Aceh, Banda Aceh et Aceh Besar.

Au sein même **des Centres de Réconfort**, Notre organisation offre un soutien psychosocial et des programmes éducatifs à près de **12.000 enfants**. De plus, **99 comités de bien-être d'enfant** et **99 groupes de jeunes** facilitent et assurent l'accès aux services du gouvernement.

### **Accompagner et former les professeurs**

Beaucoup de jeunes ne peuvent se rendre à l'école car ils doivent aider leurs familles d'autres ne peuvent se rendre à l'école faute de transport, de chaussures et d'uniformes et enfin certains refusent d'y retourner car les souvenirs du passage de la vague sont toujours trop présents. Les parents sont aussi sujets à cette crainte pour leurs enfants ainsi que des professeurs qui ne souhaitent pas enseigner de peur d'une nouvelle catastrophe. Que ce soit pour les enfants ou les adultes, leur crainte reste justifiée car l'Indonésie a connu en 1 mois seulement **279 tremblements de terre**, dont **90 uniquement à Aceh**.

La question de la reprise de l'école est cruciale, les adolescents orphelins doivent être protégés de toutes sortes de trafics ou encore d'exploitations liés à leur situation précaire. Il est donc important que les cours reprennent. Des professionnels de l'enfance et les membres des communautés savent que permettre le retour des enfants à l'école est une étape importante pour les aider à reprendre le cours normal de leur existence

Les écoles manquent de professeurs, les classes sont parfois surchargées du fait des importantes destructions, et les professeurs dispensent souvent leurs cours à deux classes en même temps. Tout ceci exige, un effort considérable de la part des professeurs et les enfants qui doivent s'accommoder d'un environnement défavorable. Ainsi, des formations sont menées dans les zones où les Centres de Réconfort sont installés. L'objectif est d'augmenter la connaissance des professeurs sur les questions liées aux droits de

l'enfant. CF Indonésie a cherché à donner aux professeurs de nouvelles connaissances, de nouveaux outils et de nouvelles qualifications pour améliorer l'apprentissage aux étudiants dans les zones touchés par le Tsunami, **600 professeurs** sont concernés.

CF Indonésie cherche aussi à recruter au minimum un professeur par école maternelle et par école primaire.



*Nilakesuma et Sari font partie des professeurs qui reçoivent une formation pour le soutien et l'accompagnement psychologique des élèves.*

Nos équipes apprennent aux professeurs de Banda Aceh, Aceh Besar et Meulaboh à aider les étudiants à faire de leurs salles de classe, un lieu agréable.

Depuis un an, de grands progrès sont constatés, les professeurs sont enthousiastes, ils s'entraident, les élèves veulent retourner à l'école. La tristesse a enfin fait place aux sourires.

## L'Avenir

Grâce à la générosité de nos donateurs, UEPLM a pu tenir ses engagements et sur le long terme soutenir des projets en faveur des communautés locales. Dans les deux ans qui viennent **des évaluations en terme de protection de l'enfance** continueront à être pratiquées et les besoins des familles évaluées dans les secteurs touchés. La reconstruction et les efforts en faveur des enfants sont notre promesse à la « **Génération Tsunami** ».

Pas à pas, mois après mois, les survivants ont su reprendre confiance, regagner leur dignité et réussissent peu à peu à réintégrer leurs communautés et à redevenir autonomes.

Tout l'enjeu est de faire en sorte que le processus de réhabilitation et de reconstruction soit aussi transparent, vérifiable et équitable que possible.

Nous ne remercierons jamais assez nos donateurs et parrains car grâce à eux, au courage et à la dignité dont ces populations ont fait preuve, nous avons pu déployer toutes les solutions et tout le potentiel disponible pour ramener ces enfants et ces familles à l'autonomie et à la vie.

Merci à tous !



*Un dessin réalisé par un enfant victime du Tsunami*

**Nogent sur Marne, le 16 décembre 2005**

**UN ENFANT PAR LA MAIN**

2 Boulevard Albert 1<sup>er</sup>

94736 Nogent sur Marne- Cedex

Tél. : 01 43 24 79 30

Fax : 01 43 24 79 31

E-mail : [un.enfant.par.la.main@wanadoo.fr](mailto:un.enfant.par.la.main@wanadoo.fr)

Site : [www.unenfantparlamain.org](http://www.unenfantparlamain.org)